

JOURNAL L'IRIS

Les retraités du Jardin botanique de Montréal

Vol. X, no 3

Janvier 2020

Bonne Année

Que le bonheur
soit ton allié,
Que le sourire soit ton invité,
Et que la joie
embellisse tes journées.
Je te souhaite
une merveilleuse année !



À lire dans le journal :

Le mot du président Normand Rosa

Le mot de la directrice du Jardin botanique Anne Charpentier

Les « Midis-Conférences » Nathalie Gagnon

Une croisière sur le Danube Roselyne Rioux

10e anniversaire du Jardin botanique de Chenshan (Shanghai) G. Vincent

Pour une circulation plus fluide Jacques Lafrenière

Le mot du président Normand Rosa



Normand Rosa, président CIEJBM

La nouvelle année ... Au Club Iris du Jardin botanique

En ce début d'année et d'entrée de jeu, je voudrais, comme président du conseil d'administration et au nom de tous les administrateurs et conseillers, vous souhaiter une bonne et heureuse année 2020 à vous tous, particulièrement à tous les nouveaux pensionnés. En effet, plus de 15 nouveaux retraités du Jardin botanique (2019) se sont joints au Club Iris et nous en sommes particulièrement fiers. Bienvenue chez-vous mes chers amis.

Suite au sondage effectué dernièrement par l'équipe de Nathalie Gagnon auprès des membres, il en est ressorti que plusieurs activités ont été sélectionnées. La prochaine rencontre du conseil d'administration du Club Iris, prévue à la fin de janvier, priorisera les activités pour l'année qui vient.

On parle aussi du dîner du printemps qui devrait se tenir le 18 avril (mettre à votre agenda : « Les agapes du printemps » sous la responsabilité de Pierre Courville et son équipe.), des « Midis-conférences » qui seront orchestrées par Nathalie Gagnon et son équipe, sans oublier notre rencontre horticole du printemps : le « Rendez-vous horticole » les 29-30 et 31 mai 2020 dirigé par John Foley et Lucie Florent. Enfin, l'assemblée générale annuelle se tiendra, comme à l'habitude, en septembre prochain soit, le samedi, 26 septembre 2020.

Il ne faudrait pas oublier de remercier tous ceux qui travaillent dans l'ombre comme administrateurs ou conseillers : Lucille Savoie, Michel Guérette, Lise Miron, Alain Claude, Jean-Pierre Bellemare, Jacques Lafrenière, Maurice Beauchamp, Roselyne Rioux, Sabine Fleury et Yvette Petibois-Paillé). Merci encore, c'est grâce à vous que le Club s'enrichit.

Pour toutes informations concernant les activités du Club Iris, n'hésitez pas à consulter notre secrétaire Lucille Savoie qui se fera un plaisir de vous guider et de vous renseigner sur les affaires du Club.

D'ici la fin du mois de janvier, le calendrier des activités sera disponible sur le site web du Club Iris. J'en profite pour souligner la nouvelle présentation plus conviviale de notre site web; allez y jeter un coup d'œil. Bravo au webmestre Normand Miron.

Bonne année à tous.

Normand Rosa, président du Club Iris



Sommaire

Le mot du président N. Rosa ..p. 1
Le mot de la directrice du Jardin botanique Anne Charpentier...p. 2
Les « Midis-Conférences » par Nathalie Gagnon..... p. 5
Croisière sur le Danube par Roselyne Riouxp. 6
Le 10 ^e anniversaire du Jardin botanique de Chanshan par Gilles Vincent.....p. 8
Hommage à M. Beauchamp. p. 11
C'était au printemps 1953....p. 11
Pour une circulation plus fluide par Jacques Lafrenière.....p. 12

Le mot de la directrice du Jardin botanique de Montréal



Anne Charpentier, directrice du Jardin botanique de Montréal

Chers membres du Club iris,

Pour ce mot de janvier, d'abord permettez-moi de vous souhaiter une très belle année 2020 : santé pour vous toutes et tous, puis que l'on poursuive nos efforts collectifs pour une planète plus en santé.

Il me fait plaisir de vous partager quelques réalisations du Jardin botanique 2019, ainsi que les principaux projets qui mobiliseront notre équipe en 2020.

Une année 2019 très bien remplie, avec 831 757 visiteurs accueillis !

L'année 2019 a été plus que bien remplie. En matière de nouveautés, la restauration du Jardin aquatique jumelée à l'ouverture d'un marais épurateur comme démonstration d'une phytotechnologie, est certainement l'événement phare de l'été. Cette approche suscite énormément

d'intérêt, tant du public que des médias et d'investisseurs privés. De plus, des Victorias ont été présentées dans un bassin spécialement aménagé pour leur croissance optimale, la plus grande ayant atteint 1,35 mètre.



Le Jardin de Chine s'est vu ajouter une magnifique exposition permanente intitulée Terre de Chine, qui nous transporte dans le quotidien de trois familles paysannes au cœur de trois cultures importantes en Chine : le thé, le riz et la banane.



Du côté de la programmation, nous avons également installé un parcours éphémère intitulé l'Odyssée des plantes, qui amenait les visiteurs à apprendre, tout en s'amusant, l'histoire évolutive des végétaux sur la Terre. Un travail exemplaire de toutes les équipes !

Si vous êtes venus au jardin pendant l'Halloween...avec vos très petits enfants, j'espère que vous avez apprécié la nouvelle pièce de théâtre haute en couleur « Tous les monstres ont disparu ».



Et une première Nuit des chercheurs-chercheuses a vu le jour. Elle se tenait au Planétarium Rio Tinto Alcan, avec une très forte participation des chercheurs du Jardin botanique et de l'IRBV. À ne pas manquer en novembre 2020 !

En matière de conservation, saviez-vous que l'ensemble des arbres de l'Arboretum a été géolocalisé ? Cela constitue un outil majeur pour la gestion de nos collections d'arbres.

Au Jardin des plantes utiles, nous avons organisé une dégustation de piments, fort remarquée, et cela a donné lieu à un reportage à l'émission L'Épicerie.

Côté publications, les Amis du Jardin botanique - grâce à la belle plume de Danielle Ouellet et avec l'apport d'Éric Auger et Matthew Quinn, horticulteurs spécialisés - ont réalisé une publication de très grande qualité - Bonsaï et Penjings - sur nos collections d'arbres miniatures. Ces deux mêmes horticulteurs ont également accompagné deux de nos arbres miniatures à une exposition à l'US National Arboretum, Washington DC. Pour les férus de botanique théorique, les botanistes Alain Cuerrier et Denis Barabé (retraité) ont publié « Johannes Reinke, Philosophie de la botanique » aux éditions Les Presses de l'Université de Montréal.



Puis au chapitre des publications scientifiques, l'équipe de la recherche

cumule 23 publications scientifiques révisées par des pairs, ainsi qu'une cinquantaine de conférences données. Le Jardin botanique de Montréal a reçu une reconnaissance du Conseil canadien des jardins, comme faisant partie des « Top 10 North American Gardens Worth Travelling For » (qui valent le motif du voyage). Et je suis aussi très fière que nous ayons obtenu notre accréditation du Botanical Garden Conservation International.

L'année 2020 s'annonce sous le signe de l'élaboration d'un Plan directeur pour le Jardin botanique, afin d'actualiser notre vision en fonction des enjeux environnementaux auxquels nous devons faire face dans les 10-12 prochaines années. Le processus s'est amorcé par une recherche historique documentaire fort intéressante, que nous rendrons accessible à la bibliothèque du Jardin vers la mi-février. Actuellement, un groupe se penche sur l'énoncé patrimonial du Jardin, puis nous planifions également une démarche créative et participative pour « Rêver le Jardin botanique 2031 » qui se déploiera sur l'année. J'aurai l'occasion de vous en dire plus lors d'une rencontre, et à travers votre infolettre.

Surtout, ne manquez pas notre nouveauté : « Les plantes étranges de Madame Z », dont l'ouverture est prévue le 26 février. Présentée dans la grande serre, cette exposition familiale, ludique, surprenante et éducative, remplace Papillons en liberté, car l'Insectarium est en pleine métamorphose. Au plaisir de vous y croiser et je vous souhaite un très bel hiver au Jardin.

Anne Charpentier
Directrice du Jardin botanique de Montréal

Notre commanditaire

SAVARIA

À la base de vos projets

terreaux paillis
golf terrain sportif aire de jeu
composts pierres sables

Alfred - Boucherville - Charry - Laval - St-Roch-de-Richelieu
Siège social : 950, de Lorraine, Boucherville, Qc, J4B 3E4
sans frais : 1 877 728-2742 - télécopieur : 450 655-5133

Le Club Iris et les « Midis-Conférences »



Nathalie Gagnon

NOUVEAU Midis-conférences

Le sondage réalisé en 2019 indiquait que plus de la moitié des répondants, soit 54%, étaient intéressés par des conférences sur divers thèmes et que 71 % participeraient à des activités avec des employés actifs. Le CA du Club Iris a donc décidé de vous proposer différentes conférences avec des employés actifs !

Pour débiter, en 2020, les membres du Club Iris pourront maintenant assister aux **Midis-conférences de la recherche** organisés tous les mois à Espace pour la vie (EPLV) par Marika D'Eschambeault, coordonnatrice en loisirs scientifiques. Ces présentations ont pour but de diffuser le travail de chercheur.euse.s des quatre espaces scientifiques soit, le Jardin botanique, l'Insectarium, le Biodôme et le Planétarium.

Chaque midi-conférence sera annoncé sur le site web du Club Iris. Ouvrez l'œil !

Information

Lieu: auditorium Henry-Teuscher du Jardin botanique (pour l'hiver 2020)

Dates: voir la programmation partielle plus bas

Heure: 12 h 15 (vous pouvez apporter votre lunch)

Durée: 45 minutes

Pour qui: exclusivement pour les employés d'EPLV et les membres du Club Iris

Coût: gratuit

Programmation 2020

23 janvier

André Grandchamps / Le projet FRIPON: à la recherche de météorites (activité antérieure)

13 février

Pierre-Luc Chagnon / Plantes et champignons: une histoire d'amour souterraine

12 mars

Stéphanie Pellerin / Milieux humides: comment ne pas se retrouver les pieds dans l'eau

16 avril

Michel Saint-Germain / Sujet à venir (Insectes menacés du Québec)
Venez rencontrer les personnes derrière la recherche, leur travail et leurs projets novateurs !

Nathalie GAGNON

(a été agente culturelle à la Maison de l'arbre)

Conseillère au président

Ne manquez pas la conférence de Luc Brouillet

C'est un rendez-vous aux **Belles soirées de l'Université de Montréal**. Le sujet présenté traitera du Frère Marie Victorin et du Jardin botanique.

Le 21 avril 2020, de 13h30 à 15h30 au Campus MIL, Complexe des sciences au 1375 Av. Thérèse-Lavoie-Roux
Métro L'Acadie.

Bienvenue à tous

Croisière sur le Danube

Croisière sur le Danube

Automne 2019

Par Roselyne Rioux



Roselyne et Raynald en croisière

À l'automne 2019 un voyage au centre de l'Europe a bercé nos nuits et égayé nos journées. Une croisière fluviale sur le Danube, à contrecourant de Bucarest en Roumanie à Francfort en Allemagne.

Le Danube est le plus long cours d'eau d'Europe, après le fleuve Volga, en Russie. Il s'écoule d'ouest en est sur près de 2900 kilomètres. Le Danube prend sa source dans la Forêt-Noire en Allemagne et se jette dans la mer Noire par un delta situé en Roumanie et en Ukraine. Un delta qui figure dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, étant un milieu naturel important peuplé de près de 300 espèces d'oiseaux et d'une centaine d'espèces de poissons. Un petit paradis calme et accueillant.

Ce long fleuve traverse dix pays, soit l'Allemagne, l'Autriche, la Slovaquie, la Hongrie, la Croatie, la Serbie, la Bulgarie, la Moldavie, l'Ukraine et la Roumanie. Au fil du cours d'eau, on y découvre des paysages bucoliques, gorges escarpées, plaines, forêts, sans oublier la vue sur de magnifiques châteaux jadis habités par impératrices et empereurs qui ont marqué l'histoire, entre autres le château de

Schönbrunn, dans lequel ont vécu François-Joseph 1^{er} et Sissi, largement connus au cinéma. Tout au long du parcours le Danube change de nom : Donau en allemand, Duna en hongrois, Dunav en serbe et croate, Dunarea en roumain, Dunay en ukrainien et pour les Français il est le Danube.

Malheureusement, le Danube subi comme partout ailleurs les effets de la pollution causée par une multitude de problèmes écologiques, dont le déversement de débris organiques qui amène un surplus de nutriments dans l'eau et permet à certaines algues de se reproduire en grande quantité et ainsi d'étouffer le fleuve. L'agriculture, qui se pratique sur les bordures du fleuve, augmente également la pollution à cause des engrais chimiques et des pesticides utilisés. Le développement économique et industriel a également causé du tort aux milieux naturels, en plus des bateaux qui y circulent transportant régulièrement des produits dangereux, comme du pétrole. Dommage que le Beau Danube bleu de Strauss soit plutôt d'un brun-vert et très pollué.

Nous pouvons toutefois se réjouir du fait que des efforts pour inverser la tendance et restaurer les lieux ont été entrepris dans les dernières années pour œuvrer efficacement en ce sens.

Bref, ce fut une belle évasion en harmonie avec la nature, en musique avec un charmant concert à Vienne, la découverte de châteaux enchanteurs, l'Oktoberfest où près de six millions de visiteurs chaque année y viennent pour faire la fête, la visite des villes situées près des ports, l'excellente nourriture accompagnée de bons vins et de bières évidemment, et bien sûr la compagnie de gens charmants.

'Guten tag' – Bonne journée !
Roselyne

Croisière sur le Danube



Entre la Roumanie et la Serbie

Sculpture de Décébale, roi qui régna de l'an 87 à l'an 106 et qui a combattu afin de préserver l'indépendance de son pays, l'actuelle Roumanie.

Elle mesure 40 mètres de haut et 20 mètres de large.



Château de Neuschwanstein – Allemagne

Construit au XIXe siècle sur un éperon rocheux haut de 200 mètres. C'est aujourd'hui le château le plus célèbre d'Allemagne, visité chaque année par plus d'un million de touristes.



Parlement de Budapest – Hongrie

Vaste bâtiment, inauguré au début du XXe siècle, situé sur la rive orientale du Danube à Budapest. Depuis 1902, il est le siège de l'Assemblée nationale de Hongrie et héberge à ce titre les services parlementaires ainsi que la Bibliothèque de l'Assemblée nationale de Hongrie.



Oktoberfest – Munich – Allemagne

Fête de la bière, du haut de la grande roue. La bière est servie dans des chopes d'un litre (Mass). Sous les tentes, les orchestres interprètent des chansons et musiques traditionnelles bavaroises, auxquelles viennent s'ajouter le soir, des chansons à succès allemandes et internationales.

Le 10^e anniversaire du Jardin botanique de Chenshan - Gilles Vincent en Chine



Gilles Vincent

Le 10^e anniversaire du Jardin botanique de Chenshan (Shanghai) en 2020.

Par Gilles Vincent

En 2005, le Gouvernement de la province de Shanghai, l'Académie des Sciences de Chine (CAS) et le Ministère des Forêts ont pris la décision d'établir un important jardin botanique dans la ville de Shanghai, le *Shanghai Chenshan Botanical Garden*. Ce jardin, d'une superficie de 210 hectares, devait prendre la relève de celui qu'on appelle maintenant « l'ancien » Jardin botanique de Shanghai, situé au centre-ville dans le district de Xuhui. Ce dernier, inauguré en 1978, a développé l'une des plus importantes collections de penjings en Asie¹ mais, malheureusement, il est aujourd'hui enclavé par une zone d'habitations très dense et a souffert d'un manque chronique de financement. De nos jours, il est davantage considéré comme un parc urbain, mais toutefois largement visité quotidiennement par les habitants des quartiers avoisinants.

Le Jardin botanique de Chenshan (Shanghai) se devait d'être un projet marquant et structurant pour les trois partenaires. Pour la ville de Shanghai, il s'agissait de redonner vie au district de Songjiang (district situé en périphérie de Shanghai et où le Jardin botanique de Chenshan allait être construit) en lui procurant un espace vert de qualité tout en

permettant à ses habitants de travailler dans la future institution.

Pour l'Académie des sciences de Chine, le Centre de recherche associé à Chenshan, (*Chenshan Plant Science Research Center*) devait devenir un institut regroupant des chercheurs hautement qualifiés effectuant des recherches sur la flore le de l'Est de la Chine, la conservation de ses plantes rares et menacées, sur les plantes médicinales d'Asie et sur des plantes pouvant être utilisées en phytotechnologie (marais filtrants et phytoremédiation).

Le Ministère des Forêts, quant à lui, souhaitait que Chenshan développe des programmes de recherche et développement en arboriculture urbaine. Mais au-delà de ces objectifs multiples et pas nécessairement liés, un énorme défi attendait l'équipe de réalisation : La date de son ouverture était impérativement liée à celle de l'exposition universelle de Shanghai en avril 2010 ! Il ne restait donc que très peu de temps pour entreprendre les différentes étapes essentielles reliées à la réalisation d'un jardin botanique de cette taille et de classe internationale : Définition des termes de références, concours international ayant permis à huit firmes d'architecture du paysage provenant des cinq continents de présenter une offre de services, expropriation des terrains, construction d'une pépinière pour l'approvisionnement en végétaux, drainage du terrain (le site était essentiellement un village d'agriculteurs avec des rizières), aménagement du site, construction des bâtiments et des serres, etc. Tout un défi de réalisation, ayant occasionné un problème majeur, mais qui deviendra quelques années plus tard un élément fort positif et déterminant pour l'avenir du jardin ! C'est en mars 2017 que les travaux sur le terrain ont débuté ce qui laissait quelque 36 mois avant son inauguration qui eut lieu le 26 avril 2010, à la grande joie des autorités mais aussi de l'équipe de réalisation. Le budget total pour sa réalisation a été de 2,3 milliards de yuans (ou l'équivalent de 425

Le 10^e anniversaire du Jardin botanique de Chenshan - Gilles Vincent en Chine

millions en dollars canadiens). Quelques années après son ouverture, on comptait déjà plus de 10,000 taxons dans ses collections dont 3,000 plantes indigènes de la flore de l'Est de la Chine et une vingtaine de jardins thématiques.

Au printemps 2014, à l'invitation du Service des parcs et de l'environnement de la ville de Shanghai, je me joignais à l'équipe de direction de Chenshan à titre de vice-président et conseiller spécial au président, poste que j'ai occupé pour les quelques six années suivantes. Mon mandat était : 1) assister le président, le Dr Hu Yonghong dans les projets de développement du jardin, 2) prendre en charge la direction de l'équipe d'éducation et de diffusion ainsi que 3), mettre sur pied un programme de recherche en phytotechnologie, principalement en traitement des eaux usées au moyen de plantes aquatiques et en remédiation des sols par des végétaux ligneux. Ces deux axes de recherche ont par ailleurs donné des résultats importants et applicables pour la ville de Shanghai, car j'ai pu compter sur une collaboration étroite avec deux chercheurs renommés de l'Institut de recherche en biologie végétale dans ces disciplines respectives, Jacques Brisson et Michel Labrecque.

Mais au-delà de ces activités très intéressantes et stimulantes pour moi, d'autant plus que les budgets d'opération et de projets spéciaux pour le Jardin étaient quasi illimités, un défaut majeur lors de l'aménagement du Jardin lors de sa réalisation allait devenir un élément important guidant le développement du jardin et mes futures tâches ! En effet, lors de sa construction, une très grande quantité de terre de remblai a été amenée au jardin afin d'y ajouter du relief puisque le site était complètement plat, (caractéristique de la grande région de Shanghai qui a été développée sur un vaste delta, formé par l'embouchure du fleuve Yangzi). Malheureusement cette terre « rapportée » était de très mauvaise qualité puisqu'elle

Contenait des débris de toutes sortes; morceaux de bois, de briques, de pierres, etc. avec comme conséquences que de nombreux végétaux, surtout les arbres, montraient de nombreux signes de carences nutritives. Mais le Dr Hu, par ses grandes qualités de persuasion, a su convaincre les autorités de la ville de Shanghai qu'il fallait impérativement améliorer le sol de Chenshan si l'on voulait en faire un jardin de catégorie internationale digne de ce nom. Ainsi, en 2015, un important programme de réhabilitation des sols a été entrepris. Pour ce faire, par section de 5 à 10 hectares, tous les végétaux ont été enlevés et entreposés à la pépinière, le sol a lui aussi été enlevé, filtré de ses débris, enrichi de compost et remplacé et les végétaux replantés ! Le budget alloué pour ces travaux, qui se sont échelonnés sur plus de cinq années, a dépassé les 25 millions de dollars canadiens ! Ces travaux majeurs de réhabilitation sont aussi devenus un magnifique prétexte pour revoir complètement le design de certains jardins thématiques existants et d'en ajouter de nouveaux. Parmi ceux qui ont été réaménagés, on compte la Roseraie, le Jardin des vivaces, le Jardin des graminées, le Jardin des bambous, le Jardin des légumes et plantes alimentaires pour n'en citer que quelques-uns. Et pour son 10^e anniversaire, Chenshan inaugurera ce printemps le Jardin des plantes médicinales (2,000 taxons), le Jardin des pivoines, un tout nouveau théâtre extérieur de plus de 2,500 places ainsi que deux nouvelles sections pour son Jardin d'enfants. En d'autres mots, ses cinq dernières années m'ont permis de faire partie d'une équipe dynamique, comprenant les missions essentielles d'un jardin botanique et l'importance de ses collections de plantes vivantes et cela, sans contraintes budgétaires ! C'était un peu comme réaliser un tout nouveau jardin botanique !

En conclusion, il ne fait aucun doute que l'objectif de la ville de Shanghai de faire de Chenshan un jardin de réputation internationale, classé parmi les dix plus

Le 10^e anniversaire du Jardin botanique de Chenshan - Gilles Vincent en Chine

importants de la planète, est en voie de devenir une réalité ! Parallèlement, j'ai eu le plaisir de recevoir de nombreux collègues et amis à Chenshan au cours des dernières années et tous (dont la plupart sont des spécialistes de plantes et de jardins botaniques) ont été émerveillés par ce qu'ils ont vu ! Il reste bien sûr encore beaucoup à faire pour compléter l'aménagement de Chenshan mais, sous la supervision d'un visionnaire comme le Dr Hu Yonghong, et la poursuite de son développement en accord avec le « Plan stratégique 2020-2030 » auquel j'ai contribué, l'avenir de Chenshan est certainement assuré. Pour son 10^e anniversaire, on peut maintenant parler de Chenshan comme un incontournable au sein de la communauté internationale des jardins botaniques.

Gilles Vincent

Notes-

¹ Pour en savoir davantage, voir le très beau livre publié en 2019 par les Amis du Jardin botanique de Montréal, « Bonsaï – Pékin, Les collections du Jardin botanique de Montréal. (274 pages).



La roseraie, complètement réaménagée en 2016.



Le futur Jardin des plantes médicinales dont l'ouverture est prévue au printemps 2020.



Les serres qui sont les 2^e plus grandes après Gardens by the Bay à Singapour.



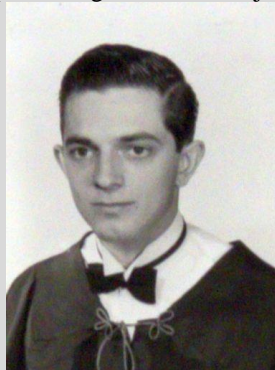
Projet de remédiation des sols par section de 5 à 10 hectares

Hommage à Maurice Beauchamp

Le 17 novembre dernier, quelque 100 invités se réunissaient à l'Hôtel Universel pour honorer un pionnier du Jardin botanique en la personne de Maurice Beauchamp.

Plusieurs invités sont intervenus pour rendre hommage à un confrère, à un ami ou encore à un père ou grand-père. Les invités ont ainsi découvert un Maurice entreprenant, communicateur, aimant la vie, respectant ses semblables et ses pairs.

Tout jeune, originaire de Mont-Rolland, Maurice avait fait ses classes au Jardin botanique de Montréal de 1950 à 1953 puis, il a gradué comme jardinier,



Maurice Beauchamp

horticulteur, contremaître, gérant jusqu'à devenir arboriculteur en chef à la fin de sa carrière de 33 ans. Maurice Beauchamp a pris sa retraite en 1983. Depuis ce temps, il a touché à plusieurs projets municipaux et provinciaux se rattachant à l'horticulture. Enfin, il a participé à la création du parti politique Vision Montréal et fut élu à trois reprises conseiller municipal de Ahuntsic-Cartierville.

Il fut pendant une dizaine d'années président du Club Iris (les retraités du Jardin botanique) où il a laissé sa marque tant par l'organisation des assises du Club Iris que son lien important avec l'administration du Jardin botanique. Aujourd'hui, Maurice est le « président-sortant » au sein du conseil d'administration du CIEJBM où sa tâche est de conserver de bonnes relations entre les administrateurs du Jardin botanique et le Club Iris.

Reconnu par ses pairs, ses amis et sa famille, il a eu une fête à la hauteur de l'homme.

Vous pouvez voir les photos de cette fête sur le site web du Club Iris www.ciejbm.ca

C'était au printemps 1953

Grande parade au Jardin botanique

« Les jeunes naturalistes et les écoliers en général sont invités à prendre part à une grande parade demain après-midi, à 3 h., au Jardin botanique. S'il pleut, la parade aura lieu quand même, mais dans l'amphithéâtre du Jardin.

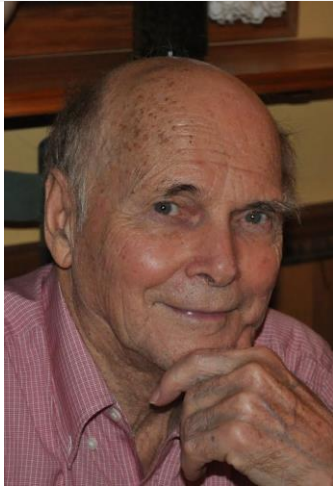
Les organisateurs annoncent que la gent enfantine y rencontrera des personnages importants de l'histoire du Canada: grands découvreurs et martyrs, Marguerite Bourgeoys et ses petits élèves, Dollard et les braves, Madeleine de Verchères, Jeanne Mance et les blessés, Mgr de Laval, Frontenac, Mère d'Youville et ses protégés, d'autres encore, et de nombreux Indiens. Les petits naturalistes, représentant des fleurs et animaux, sont dirigés par Pierre Boucher, puis apparaît le Frère Marie-Victorin au milieu de son beau Jardin. L'entrée est libre. »

La Presse - Vendredi, le 30 mai 1953, 69^e année, no 188, p. 23

Notre commanditaire



Pépinière Villeneuve
951 rang de la Pres qu'ille
L'Assomption, Québec
J5W 3P4
450.589.7158
Sans frais: 1.888.589.7158
Fax: 450.589.4916
info@pepinievilleneuve.com



Jacques Lafrenière
Pour une circulation plus fluide

Comme historien, une première constatation, au fil des ans, l'état de la circulation n'a cessé de se désagréger particulièrement à Montréal. Chaque année, il y a de plus en plus de véhicules, mais ce n'est pas l'unique raison. Si l'histoire de Montréal et du Jardin botanique venait nous aider à trouver des solutions.

Je me souviens qu'en préparant l'Expo 67, le maire Jean Drapeau était très inquiet lorsqu'il a appris qu'on attendrait plus de 50 millions de visiteurs. Il réalisait toute l'ampleur des dangers, des risques que courrait la population par une congestion qui rendrait presque impossible, la circulation des véhicules d'urgence comme les pompiers, la police et les ambulances.

Sa solution fut la création d'un nouveau Service de la circulation à partir d'une division du Service de la police. L'objectif était à la fois la sécurité et la libre circulation des piétons et des véhicules. Les deux ne sont pas irréconciliables. Un jeune ingénieur du nom de Jacques Barrière, en devint le directeur en 1965. Il avait publié l'Ordonnance No 1, un nouveau règlement municipal où toutes les entreprises surtout les entrepreneurs et même nous les contremaîtres des Travaux publics et du Jardin botanique devaient demander par télex, des permis pour stationner nos

camions d'équipes qui amènent nos émondeurs sur les lieux de leur travail. Alors, j'ai réalisé qu'on pouvait améliorer les choses en mieux planifiant nos travaux surtout sur les voies importantes comme la rue Sherbrooke à l'heure de pointe; ce que je n'avais jamais réalisé. Bloquer complètement une rue devenait complètement illégal.

Il faudrait aussi changer la charte de Montréal pour diminuer l'immense pouvoir qu'ont les arrondissements et qu'on ne retrouve dans aucune autre ville moderne au monde.

Ici, les démembrements après la fusion ont laissé un sentiment de proximité aux citoyens. Ils se croient en sécurité par tous les dos d'âne qui entravent la circulation sur les rues résidentielles. C'est loin d'être sécuritaire.

Nous avons eu au Québec, un ministre intelligent qui a ramené, il y a quelques années, la possibilité du virage à droite sur feu rouge. L'île de Montréal a dit non et l'affiche fièrement à l'entrée de tous ses ponts. Les dirigeants ont eu peur d'avoir peur. Ils ont pensé quelle hécatombe suivrait si on le permettait? La vérité ne se trouve pas dans la peur mais dans des indicateurs réels. La statistique par exemple prouve qu'il n'y a pas plus de décès, de blessés et d'autres calamités entre Montréal et les autres villes qui le permettent et où la circulation est plus fluide. À Montréal, plusieurs feux de circulation interdisent le virage à droite sur feu vert. Les conducteurs sont frustrés.

Nous sommes actuellement à l'ère de l'internet et des téléphones intelligents. Grâce à ces petits appareils nous pouvons surveiller les bouchons de circulation et voir les routes bien assis dans la maison. À quand les feux de circulations intelligents? Au Québec nous sommes restés à l'heure des minuteriers fixes. Priorité absolue aux piétons qui pourraient vouloir traverser même quand ils ne sont pas là. Une autre solution, changer l'objectifs du Service de



Pour une circulation plus fluide par Jacques Lafrenière (suite)

la police. Au lieu d'être des donneurs de billets qui terrorisent les automobilistes et dans les faits sont mal informés et roulent à 40 K/h, reprendre celui de "Servir et protéger". Au contraire, ils pourraient utiliser la technologie et forcer les délinquants à se faire suivre par leurs téléphones intelligents avec des applications semblables à "Ajusto des Assurances Caisses Populaires. Ce serait moins rentable mais plus efficace.

La véritable solution serait pour nos élus, une meilleure communication avec les citoyens, mieux les informer enfin mieux utiliser des ressources compétentes comme les ingénieurs en circulation.

Jacques Lafrenière

Le journal L'Iris n'est pas responsable des opinions personnelles qui sont émises dans ce journal. La direction.

Espace pour la vie est fier de présenter la **20e édition de la Fête des semences**, un événement organisé par Cultiver Montréal qui aura lieu **sous la voûte du Planétarium Rio Tinto Alcan. (8 et 9 février)**

Démarrez la planification de votre saison de jardinage dès le 8 février, en venant butiner les kiosques d'une vingtaine d'artisans semenciers québécois. Faites le plein de semences biologiques de fleurs, de fines herbes, de plantes médicinales et de légumes anciens ou méconnus. Nous vous conseillons de prévoir de l'argent comptant.

Planétarium Rio Tinto Alcan

4801 avenue Pierre-De Coubertin,
Montréal, QC H1V 3N4 - Métro Viau